

LES GÉANTS DE L'ALIMENTATION EN AFRIQUE

La santé des populations en danger



Près de 33 millions de ménages sur le continent africain pratiquent une agriculture paysanne. Les petits exploitants fournissent depuis longtemps aux Africains des aliments sûrs et sains et font de l'alimentation africaine l'une des plus saines de la planète.¹ La situation est cependant en train de changer. Les sociétés multinationales tentent énergiquement de s'emparer des systèmes alimentaires en Afrique (et dans le monde) par le dumping de produits agricoles bon marché et de mauvaise qualité (tels que le lait écrémé en poudre et les brisures de riz) et par la promotion de produits hautement transformés (ou ultra-transformés) qui sont à l'origine de l'augmentation du diabète et d'autres problèmes de santé liés à l'alimentation.²

Paradoxalement, ces grandes entreprises vantent souvent la plus grande sécurité de ces aliments par rapport aux aliments locaux, qui sont décrits comme non hygiéniques. En réalité, cependant, l'industrialisation des aliments en Afrique augmente les risques d'incidents dangereux et parfois mortels en matière de sécurité sanitaire alimentaire.

En revanche, les pratiques de culture agroécologiques traditionnelles et les systèmes alimentaires locaux africains ont fourni et peuvent continuer à fournir aux populations une abondance d'aliments sains et nutritifs.

Zoom sur les chaînes alimentaires toxiques

Les partisans de l'agriculture et de la production industrielles soutiennent que ce modèle est la « solution magique » qui permettra de lutter contre l'insécurité alimentaire et la pauvreté sur le continent africain. Cependant, la production alimentaire industrielle ne tient aucun compte des valeurs de santé et de nutrition, y compris des normes connues et appréciées. Il existe

de nombreuses affaires dans lesquelles des produits périmés ou contaminés se sont retrouvés sur le marché et ont entraîné des maladies. Et même parfois des décès.

La carte ci-dessous présente quelques exemples récents de scandales de sécurité sanitaire alimentaire en Afrique et montre les dangers que la production alimentaire industrielle et l'éviction des aliments locaux représentent pour la santé des populations. Ces cas permettent de révéler comment les aliments industriels génèrent de nouveaux risques (avec les OGM par exemple), augmentent le potentiel de contamination transfrontalière et exposent les consommateurs à des actions frauduleuses qui nuisent à la sécurité sanitaire des aliments.

En 2018, par exemple, une entreprise sud-africaine – Enterprise Foods – a rappelé tous ses produits carnés transformés présents dans les rayons des supermarchés, après qu'il a été établi que des viandes contaminées provenant de son usine de Polokwane avaient causé ce qui a été présenté comme la pire épidémie de listériose au monde. En un an seulement, 218 personnes ont perdu la vie et 1 065 sont tombées malades à cause de ces produits carnés. Comme ce rappel n'a eu lieu qu'à l'intérieur des frontières de l'Afrique du Sud, on ne connaîtra jamais les effets sur les personnes vivant dans d'autres pays africains où ces produits ont été livrés.

Les bébés ont également été touchés par cette production alimentaire industrielle axée sur le profit. En 2017, le groupe français Lactalis a rappelé 12 millions de boîtes de lait infantile après qu'il a été déterminé que

1. « Dietary quality among men and women in 187 countries in 1990 and 2010: a systematic assessment », Fumiaki Imamura et al., *The Lancet*, mars 2015 : [https://doi.org/10.1016/S2214-109X\(14\)70381-X](https://doi.org/10.1016/S2214-109X(14)70381-X)

2. Andrew Jacobs et Matt Richetl, « How Big Business Got Brazil Hooked on Junk Food », *NY Times*, 16 septembre 2017 : <https://www.nytimes.com/interactive/2017/09/16/health/brazil-obesity-nestle.html>

l'une de ses usines en France était à l'origine d'une épidémie de salmonellose à *Salmonella Agona*. Bien que les autorités soient intervenues pour suspendre l'exportation de ces produits, le produit avait malheureusement déjà été expédié et distribué dans 30 pays africains.

Ce n'est un secret pour personne que la production alimentaire industrielle fait passer le profit et la quantité avant la qualité et la santé. Mais de nombreux groupes travaillent de façon proactive au rétablissement de systèmes alimentaires qui ne sont pas seulement sains, mais qui respectent également la diversité, le contexte, la célébration et la culture du continent. L'un de ces groupes est *Nous sommes la solution*, basé en Casamance, au Sénégal.

Nous sommes la solution - Entretien avec Mariama Sonko

« Nos ancêtres utilisaient des épices naturelles pour le bouillon, et avec ces épices naturelles, ils étaient en bonne santé et vivaient longtemps. Pourquoi utilisons-nous maintenant des bouillons qui nous rendent malades ? » Face à l'augmentation du diabète et d'autres problèmes de santé liés aux cubes de bouillon industriel, Mariama et d'autres femmes de sa communauté en Casamance, au Sénégal, ont décidé d'agir. Elles ont créé *Nous sommes la solution*. « Nous avons compris que nous devons offrir une alternative aux gens. Pour cela, nous avons pensé qu'il nous fallait revenir à nos épices traditionnelles, celles que nos ancêtres utilisaient pour relever le goût. Nous avons donc créé *Nous sommes la solution* et nous avons commencé à expérimenter », raconte Mariama. Les membres ont consulté des nutritionnistes pour s'assurer que leurs bouillons étaient

équilibrés sur le plan nutritionnel, puis elles ont mélangé les bonnes épices pour que le goût se rapproche de celui du bouillon industriel auquel elles s'étaient habituées. Jusqu'à présent, *Nous sommes la solution* a créé deux types de bouillons : un pour les recettes de crevettes et un autre appelé « très bon » dans la langue locale Layola.

« Nos bouillons ne permettent pas seulement d'améliorer la santé de la communauté, ils aident également les femmes à disposer de revenus un peu plus importants. Ce sont ces femmes qui amènent le bouillon sur les marchés et font le travail pour récolter et conserver les plantes traditionnelles que nous utilisons. » Ce projet soutient également la biodiversité, puisque l'un des principaux ingrédients provient d'un arbre local qui apporte plusieurs bienfaits pour la santé. Cet arbre était sur le point de disparaître, mais maintenant, grâce au bouillon, les communautés collaborent pour aider à sa conservation. Ce système alimentaire local profite désormais à toute la population.

Mais aussi positive que soit leur contribution à la communauté, l'avenir est incertain pour *Nous sommes la solution*. Une série de procédures administratives nationales, de réglementations et de normes adaptées à l'agro-industrie empêche leur reconnaissance légale et leur certification.

D'autres initiatives communautaires à travers l'Afrique (et le monde) qui s'opposent aux filières alimentaires industrielles sont également confrontées à des difficultés similaires. Quand les États ne refusent pas activement leur soutien pour assurer la viabilité des projets de ce type, ils multiplient les obstacles tout en prêtant main-forte aux entreprises agro-industrielles. C'est un prix élevé à payer, non seulement en termes de santé publique, mais aussi pour la protection de l'environnement et le bien-être collectif.

Les données recueillies à travers tout le continent montrent que le système alimentaire industriel ne se préoccupe pas de la santé et de la nutrition des populations africaines. Tant que l'industrie dispose d'un marché pour ses produits et maximise ses profits, tout le reste a tendance à passer à la trappe. En revanche, l'agroécologie et la souveraineté alimentaire visent avant tout à garantir la santé et la nutrition dans tout le réseau de production, de transformation et de commercialisation des aliments – non seulement pour les individus, mais pour les communautés et l'environnement.



Mariama Sonko

Les géants de l'alimentation en Afrique

La santé des populations en danger

Les scandales alimentaires font des ravages en Afrique. De la viande contaminée aux OGM en passant par du lait toxique pour les bébés, la production alimentaire industrielle fait peser un réel danger sur la santé des populations. Nous revenons ici sur sept cas qui révèlent comment les grandes entreprises alimentaires génèrent de nouveaux risques, augmentent le potentiel de contamination transfrontalière et laissent les consommateurs à la merci d'actions frauduleuses qui nuisent à la sécurité sanitaire des aliments.

1 Contamination par des organismes génétiquement modifiés (OGM)

Kenya, 2001 - 2014

À partir de 2001, du condiment Aromat contaminé par des OGM a été exporté par Unilever Afrique du Sud et distribué par Unilever Kenya. Une campagne de la société civile en 2014 a réussi à faire retirer ce produit des rayons.



2 Listériose – La saucisse "Polony" tue

Afrique du Sud, 2018

Enterprise Foods, une filiale de Tiger Brands, a retiré ses produits carnés transformés des supermarchés après l'utilisation par ses usines de Polokwane d'une viande contaminée qui a provoqué la pire épidémie de listériose au monde. Cette viande a entraîné la mort de 218 personnes.



3 Un pesticide interdit trouvé dans un "produit alimentaire biologique" de Woolworths

Afrique du Sud, 2018

En 2018, des résidus de fluopyrame (un fongicide extrêmement persistant) ont été trouvés dans des pousses d'épinards biologiques de Woolworths importées d'Europe.



4 De la Salmonella Agona dans du lait maternisé

Nigeria, 2018

Du lait en poudre suspecté d'être porteur de la Salmonella Agona, en provenance d'une usine française de Lactalis, est arrivé au Nigeria début 2018. Comme dans les 29 autres pays africains où les produits infectés avaient été distribués, le rappel n'a pas pu être correctement appliqué au Nigeria.



5 Des liens entre les cubes de bouillon et le diabète et d'autres affections

Senegal, 2019

Des villageois de Casamance, au Sénégal, boycottent les cubes Maggi de Nestlé et d'autres marques de bouillons industriels, affirmant qu'ils sont à l'origine d'une augmentation du diabète de type II et d'autres problèmes de santé dans leurs communautés.



6 Du riz d'Olam impropre à la consommation

Côte d'Ivoire, 2019

Un bateau transportant 18 000 tonnes de brisures de riz en provenance du Myanmar a été interdit de déchargement dans plusieurs ports africains, de crainte que le riz ne soit impropre à la consommation. Les autorités de Côte d'Ivoire ont imposé à Olam une suspension d'un an sur les livraisons de riz.



7 Du lait Lato périmé

Ouganda, 2020

Pearl Dairy Farms Limited, une société détenue par le groupe MIDCOM et financée par la Banque mondiale, a été mise en cause pour avoir vendu du lait Lato périmé. Il semblerait que l'entreprise ait reconditionné du lait périmé avec de nouvelles dates de péremption et l'ait remis sur le marché.



GRAIN

AF SA

ALLIANCE FOR FOOD SOVEREIGNTY IN AFRICA



L'Alliance pour la souveraineté alimentaire en Afrique rassemble les producteurs de
les petits éleveurs, les pêcheurs, les peuples autochtones, les réseaux de paysans,
des groupes de la société civile et des militants à travers l'Afrique pour créer
une voix plus forte pour la défense de la souveraineté alimentaire.

P.O.Box 571 Kampala, Ouganda

Email : afsa@afsafrica.org

Site web : www.afsafrica.org



GRAIN est une petite organisation internationale à but non lucratif qui soutient la
lutte des petits agriculteurs et des mouvements sociaux en faveur de systèmes ali-
mentaires sous le contrôle des communautés et basés sur la biodiversité.

Girona 25 pral., 08010 Barcelone, Espagne

Email: grain@grain.org

Site web: www.grain.org

Tel: +34 93 301 1381